

Isit : « En tant qu'Eespig, entrer dans Parcoursup était un impératif de citoyenneté » (T. Abdessemed)

News Tank - Paris - jeudi 28 mars 2019 - Interview n° 143370

« En tant qu'Eespig, entrer dans Parcoursup était un impératif de citoyenneté », déclare [Tamym Abdessemed](#) dans une interview à News Tank, le 25/03/2019. « Dès lors que nous avons un recrutement post-bac, je pense que nous nous devons d'être cohérents avec l'installation progressive de Parcoursup dans l'esprit des élèves de terminale. Je tiens beaucoup au continuum entre le secondaire et l'enseignement supérieur », ajoute-t-il.

Alors que d'autres établissements ont demandé une dérogation pour ne recruter leurs candidats via la plateforme qu'à partir de 2020, l'Isit s'est « préparé techniquement avec le centre de Parcoursup de Toulouse, ainsi qu'avec le Mesri » pour intégrer Parcoursup dès la rentrée 2019. « Il n'y a pas eu de débat sur notre entrée ou non, nous y sommes allés et nous avons été accompagnés », précise le directeur de l'école.

Prenant appui sur le rapport d'évaluation du Hcéres publié en juillet 2018, le directeur de l'Isit annonce plusieurs orientations stratégiques. En matière de formation, il souhaite développer des partenariats avec des écoles d'ingénieurs, afin « d'acculturer les étudiants aux nouvelles technologies ».

Pour ce qui est de la politique de site, Tamym Abdessemed annonce que l'école envisage d'intégrer une Comue, à moyen terme. « Nous voulons continuer notre insertion dans la dynamique des regroupements afin de développer de nouveaux partenariats. Nous regarderons les modalités d'association, tout en restant ouverts. Car si nous nous allions vers une Comue, il faut que nous puissions rester agiles », indique-t-il.

Sur le volet recherche, l'école souhaite la structurer davantage pour qu'elle se montre « attractive et utile ». « Nous disposons de 32 enseignants-chercheurs, dont 18 en équivalent temps plein. Notre objectif est de porter ce nombre à 40, dont 24 ETP d'ici 2023 », précise-t-il. « À terme, celle-ci pourrait d'ailleurs devenir une équipe d'accueil ».

Les recrutements de l'école pour la rentrée 2019 se font via la plateforme Parcoursup, pourquoi ne pas avoir demandé de dérogation comme d'autres établissements ?

Tamym Abdessemed : L'Isit est labellisé Eespig, et nous venons d'obtenir le renouvellement de ce label pour cinq ans. Pour moi, entrer dans Parcoursup était un impératif de citoyenneté et je me suis déjà exprimé à ce sujet. De plus, dès lors que nous avons un recrutement post-bac, je pense qu'en tant qu'établissement d'intérêt général, nous nous devons d'être cohérents avec l'installation progressive de Parcoursup dans l'esprit des élèves de terminale. Je tiens beaucoup au continuum entre le secondaire et l'enseignement supérieur. Cette jonction est extrêmement importante.

Nous nous sommes préparés techniquement avec le centre de Parcoursup de Toulouse, ainsi qu'avec le Mesri et il n'y a pas eu de débat sur notre entrée ou non. Nous y sommes allés et nous avons été accompagnés !

En matière de calendrier, les vœux sont confirmés par les candidats début **avril**, ce qui laisse environ cinq semaines à notre commission des candidatures pour trancher. Cela nous permettra de traiter les demandes de manière plus homogène, car auparavant, nous recrutions par sessions tout au long de l'année.

Quels sont vos objectifs de recrutement ?

Chaque année, notre flux de recrutement, toutes années confondues, est de l'ordre de 250 nouveaux entrants. Au total, nous comptons environ 1 000 étudiants, hors formation continue, au sein de l'Isit.

Le Hcéres a publié son rapport d'évaluation de l'Isit le 04/07/2018. Qu'en reprenez-vous ?

Dans l'ensemble, le Hcéres a souligné le fait que l'Isit est une école de qualité, à taille humaine et agile, qui a su évoluer en préparant les étudiants à une large palette de métiers en les plaçant efficacement sur le marché du travail.

Le comité a également rappelé que l'inscription de l'Isit dans le paysage de l'enseignement supérieur français est complémentaire des établissements existants, tout en conservant ses propres singularités.

Le rapport soulignait que l'école doit notamment poursuivre le travail engagé de valorisation de sa recherche et renforcement de son business model.

Pour ce qui est de l'international, l'Isit possède une dynamique très forte et est bien inséré dans les réseaux universitaires ainsi que les réseaux institutionnels. Grâce à son expertise portant sur le multilinguisme et l'interculturalité au service de différents métiers, l'école cultive un profil reconnu comme riche et distinctif, au service de tous les métiers et des carrières internationales exigeant une expertise interculturelle très avancée.

En matière de politique de site, avez-vous des projets ?

Notre ambition est de continuer notre insertion dans la dynamique des regroupements ainsi que de développer de nouveaux partenariats autour de champs disciplinaires. Pour cela, nous devons travailler en complémentarité avec d'autres établissements et développer les alliances que nous possédons déjà.

Si, pour l'instant, nous ne sommes pas dans un regroupement à proprement parler, nous avons des partenariats forts avec l'Université Panthéon Assas, l'Université Paris-Sud (à travers la faculté de droit de Sceaux), ou encore l'Université Paris-Nanterre, mais aussi avec d'autres grandes écoles.

À l'heure où les dynamiques de sites évoluent, ces partenariats coïncident avec notre objectif de renforcer notre inscription dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche, forts de notre positionnement, à la pointe en matière de multilinguisme et d'expertise interculturelle.

Nous souhaitons devenir un membre associé d'une Comue à moyen terme. Nous regarderons les modalités d'association, tout en restant ouverts. Car si nous nous allions vers une Comue, il faut que nous puissions rester agiles.

Quelle est votre stratégie en matière de recherche ?

L'objet de notre recherche est déjà bien identifié. Nous nous intéressons à la connaissance des mécanismes de l'interculturalité à travers plusieurs champs disciplinaires, comme la sociologie, le management, les relations internationales ou encore la traductologie en nous intéressant à différents objets d'études : les textes, les organisations, la société, les institutions, vaste terrain empirique qu'il reste à explorer.

Nous entrons dans un processus de développement renforcé de la dimension académique et de valorisation de notre recherche. L'objectif est que notre recherche soit attractive et utile.

Pour cela, nous allons structurer notre équipe de recherche. Actuellement, nous disposons de 32 enseignants-chercheurs, dont 18 en équivalent temps plein. Notre objectif est de porter ce nombre à 40, dont 24 ETP d'ici 2023.

À terme, celle-ci pourrait d'ailleurs devenir une équipe d'accueil, et des chercheurs étrangers qui s'intéressent à nos sujets de recherche et à nos problématiques pourraient y être affiliés. C'est en ce sens que nous développerons un programme de "visiting professor", qui permettra d'accueillir deux chercheurs étrangers par an. Ce centre pourrait également nous permettre de nouer des partenariats lorsque c'est pertinent.

Pour ce qui est du budget alloué à la recherche, celui-ci devrait représenter 3 à 4 % du budget total de l'école, qui est de l'ordre de 10 M€.

Enfin, nous allons continuer à développer la formation par la recherche qui est très présente à l'Isit, au service de la qualité méthodologique du diplôme « grande école » qui confère le grade de master.

Souhaitez-vous développer votre offre de formations ?

Nous voulons élargir les champs de formation à l'expertise interculturelle (métiers du digital, relations internationales, diplomatie économique, etc.), et en même temps développer les synergies entre les différentes spécialisations dans le cadre d'un véritable PGE que nous entendons rendre plus lisible et plus identifiable.

Quelle que soit la spécialisation, il faut que le contact entre les étudiants soit enrichissant par-delà les disciplines et les métiers. Les étudiants de l'ensemble des filières se retrouvent déjà dans le parcours "Entreprendre", et travaillent sur des projets communs, mais il faut aller plus loin.

Au niveau master, nous lancerons des cours transversaux pour toutes les promotions. Je souhaite que tous les étudiants aient cette culture internationale et multidisciplinaire, et non pas seulement une expertise dans leurs champs propres.

Nos jeunes doivent également être acculturés aux nouvelles technologies. C'est en ce sens que nous souhaitons éventuellement développer des partenariats avec des écoles d'ingénieurs.

De quelle nature seraient ces partenariats avec des écoles d'ingénieurs ?

L'idée est de créer des passerelles et des projets communs dans le domaine de la formation, de l'entrepreneuriat et de la recherche. Ce serait aussi de faire venir des étudiants, français comme internationaux, qui pourraient suivre des cursus sur nos campus respectifs. Cela permettrait enfin à nos étudiants et à ceux qui viennent étudier chez nous d'assister à des cours transversaux et de partager les expertises et une culture commune de l'agilité et de l'innovation.

Par exemple, nous ouvrons le master "Stratégies digitales interculturelles" avec Kent State University aux États-Unis à la rentrée 2019, cette offre pourrait intéresser des étudiants venus de tous horizons.

Notre volonté est aussi d'aller ensemble vers ces nouvelles frontières créées par les nouveaux langages que sont ceux du numérique et pour lesquels nos étudiants seront mieux armés pour jouer le rôle de « passeurs de sens » partout dans le monde. Je souhaite que l'Isit accélère ce tournant, car nos étudiants sont doués et formés pour agir à ces interfaces complexes qui émergent chaque jour dans les organisations.

Structures du master « Stratégies digitales interculturelles »

- Une première année d'études au sein du département « Visual Communication Design » de Kent State University (KSU) ;
- et une deuxième année à l'Isit au sein de la spécialisation « Stratégie digitale interculturelle » intégrant un stage de six mois en entreprise ou en organisations internationales.

Qu'en est-il de la rénovation de votre campus parisien ?

Nous avons entamé des travaux de rénovation de notre campus parisien en septembre 2018, notamment pour le remettre aux normes et pouvoir accueillir des personnes à mobilité réduite. Nous souhaitons également que le campus soit plus

ouvert et qu'il ait un rôle de « hub » pour que nos étudiants entreprennent et y renforcent l'esprit d'entreprise.

À sa réouverture en **avril** 2019, le campus sera en mesure d'héberger la formation initiale, mais aussi la formation continue et le nouvel incubateur de l'école, en complémentarité et en communication avec le site d'Arcueil, notre campus principal. Au total, ces travaux de réaménagement auront coûté environ 400 000 € à l'Isit et permettront de disposer d'un ensemble moderne, inclusif et communicant.

Pourriez-vous nous parler de la mise en place d'un campus numérique ?

Alors que nos étudiants partent souvent à l'étranger, nous souhaitons qu'ils aient tout de même ce sentiment d'appartenance à l'école et qu'ils puissent avoir accès à des contenus hors-site tout au long de l'année. Pour cela, nous travaillons sur la mise en place d'un campus numérique proposant une offre de cours distancielle, articulée avec du présentiel.

L'objectif est d'aller plus loin qu'un simple moodle. Nous souhaitons qu'il y ait une véritable notion de campus virtuel qui permette à l'école de faire entendre son offre loin et de loin, comme c'est le cas pour des cours virtuels qui existent déjà.

Pour ce qui est des contenus pédagogiques, nous n'avons pas encore défini la manière dont nous allons procéder, c'est en cours de discussion. Il s'agira de cours spécifiques à l'Isit s'agissant de l'expertise interculturelle, ou alors de contenus existants labellisés par l'école afin que nos étudiants puissent élargir leurs portefeuilles de compétences et les valoriser.

Vous créez un *advisory board*, quel sera son rôle ?

L'*advisory board* a pour objectif de faire évoluer la gouvernance de l'école en matière de relations avec les entreprises et institutions.

L'Isit est une association loi 1901, avec à sa tête un conseil d'administration. Afin d'avoir un lieu d'écoute des entreprises sur les questions liées aux défis internationaux et interculturels qui leur sont posées, j'ai souhaité qu'on adjoigne une instance de conseil de la direction qui systématise et institutionnalise cette démarche. L'*advisory board* nourrira les réflexions de la direction générale sur les métiers de demain et la manière d'y préparer aux mieux.

Il sera composé d'une dizaine de personnes du monde de l'entreprise, de diverses institutions internationales et plus minoritairement du monde académique.